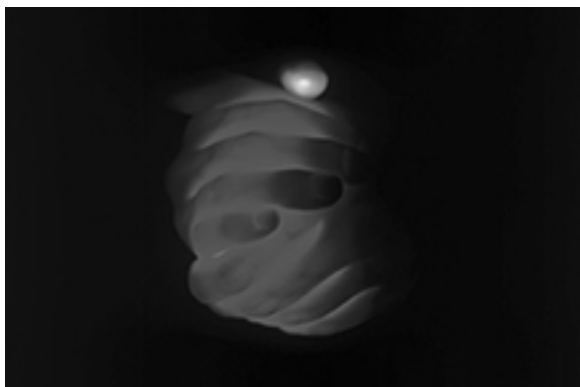


Loin des yeux Claire Moeder - commissaire



© Julien Discrit, *Brighter than a thousand suns* (détail), 2007.
Avec l'aimable autorisation de l'artiste

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Exposition 16 avril - 11 juin 2016

Du mardi au samedi de 12h à 17h

Le samedi 16 avril 2016

Discussion 14h à 15h

Julien Discrit & Anouk Kruithof

Animée par Claire Moeder

Vernissage 15h à 18h

Le mardi 19 avril, 18h à 20h

Discussion

Claire Hannicq, Jacinthe Lessard-L. et

Alana Riley

Aminée par Claire Moeder

Fonderie Darling

745, rue Ottawa, Montréal (Métro Square Victoria)

Visites commentées

En présence de Claire Moeder :

30 avril, 14 et 28 mai 2016

En présence d'Alana Riley : 30 avril 2016

En présence de Jacinthe Lessard-L. :

14 mai 2016

Atelier d'écriture collectif

Le 7 mai- 14h à 16h

Animé par Claire Moeder

Réservation requise : communications@optica.ca

Samedis famille

23 avril et 11 juin 2016 - 13h à 16h

Visite de l'exposition et atelier en continu

5445 avenue de Gaspé, #106
Montréal (Qc) Canada H2T 3B2
514.874.1666_info@optica.ca
www.optica.ca

Loin des yeux engage le regardeur dans une exploration de l'invisible. L'exposition englobe une sélection d'œuvres photographique et vidéographique dont les images partielles, souterraines et ambivalentes se déroberont au regard. Elle réunit les artistes Julien Discrit (France), Claire Hannicq (France), Anouk Kruithof (États-Unis / Pays-Bas), Jacinthe Lessard-L. (Québec), Pétrel | Roumagnac (duo) (Finlande / France) et Alana Riley (Québec).

Ces derniers expérimentent des brouillages visuels qui rendent compte de plusieurs strates de visibilité, lesquelles déplacent notre perception pour la conduire – ou la perdre – vers des images cachées qui oscillent entre disparition et révélation. Infiltrant ces diverses possibilités d'existence, l'exposition explore les stratégies singulières de dissimulation et de résistance qui d'emblée affectent notre lecture des œuvres.

La disparition totale ou partielle du sujet, son accès rendu presque impossible dû à un brouillage volontaire par parasitage, est une stratégie récurrente. Elle invite à expérimenter les œuvres dont la perception est vacillante et maintenue en tension ; elle place notamment le regardeur dans une position ambiguë tant physique que réflexive. Ainsi, l'exposition introduit de nouvelles relations entre les œuvres et le spectateur, en les soustrayant ou en les dérober partiellement à la vue. Ces déclinaisons engendrent une frustration latente qui oblige à appréhender différemment l'image qu'elle soit fixe ou en mouvement.

Anouk Kruithof réalise une série à partir de négatifs trouvés sur lesquels elle appose les empreintes lumineuses d'un flash. L'éblouissement causé par un Iphone, tel un geste d'effacement et de rature d'une mémoire, compose des images hybrides et résiduelles. **Jacinthe Lessard-L.** évoque quant à elle l'appareil photo argentique. Elle produit l'image elliptique et inversée d'un objectif, puisant dans l'aspect non visible de la photographie pour en interroger la nature-même. **Julien Discrit** ne conserve de la photographie que sa source lumineuse. En isolant à l'aide d'un spectromètre la lumière prise dans un temps et dans un lieu précis, il crée une installation où le réel capté devient désormais une image sans image qui renvoie uniquement au filtre de la couleur.

Dans son oeuvre vidéo, **Alana Riley** retourne la caméra numérique face à la source lumineuse afin de produire une image liminale aux limites de l'abstraction. À l'instar de Riley, **Claire Hannicq** engendre des effets d'éblouissements volontaires qui interrogent l'acte photographique. Toutes deux exploitent le potentiel lumineux d'une scène filmée ou d'une photographie mise en scène dans l'espace pour brouiller momentanément la vision et semer le doute sur les modalités d'existence des images. Avec une série de photographies accessibles en ligne qu'une seule fois, Hannicq affirme également le paradoxe du statut unique de l'image pourtant reproductible.

Le livre objet de **Pétrel | Roumagnac** place le spectateur face à une image absente. Le duo propose une transcription textuelle de prises de vue photographique et de manipulations d'images réalisées dans une réserve muséale. L'écriture emprunte sa forme au théâtre pour restituer les images par le biais de didascalies, sans être exposées au regard. Dans son ensemble, l'exposition met en jeu des images contradictoires, appelées à se dissiper dans l'instant de leur apparition. Ces dernières affirment l'existence persistante du médium photographique, tout en étant malgré tout fuyantes : que ce soit dans la disparition ou l'ellipse, l'occultation ou l'abstraction, la matérialité de l'image et sa fragilité ne sont jamais très loin.

Par le biais de simples manipulations, parfois combinées aux technologies actuelles, les processus à l'oeuvre peuvent évoquer les explorations lumineuses de la photographie et du cinéma des premiers temps. Les artistes réunis tissent un lien sensible, parfois ténu, parfois plus assumé avec ces expérimentations pour revenir à une utilisation accidentelle, spontanée ou combinée de la lumière comme premier matériau de création. *Loin des yeux* ne propose pas tant un rapport nostalgique au médium qu'un détournement critique et ludique qui permet de redéfinir notre rapport aux images et leurs modes d'apparition actuels. Il invite à réinventer une contemplation, face à des images instables et indociles, pour amorcer une réflexion sur la production de masse et leur prolifération dans la culture visuelle aujourd'hui.

- Claire Moeder

Claire Moeder est commissaire et auteure. Depuis 2008, elle a réalisé plusieurs expositions individuelles et participé à des résidences au Québec, en France et aux États-Unis. Ses recherches actuelles sont consacrées aux usages de l'image et aux pratiques de l'écriture.